

Texte narratif : une nouvelle inédite de N.Ancion.

La Mère Noël

De la sortie de l'escalator jusqu'à l'entrée du centre commercial, il y avait exactement trois mille quatre-vingt-quatre pas. Et dans l'autre sens, il y en avait précisément trois mille cent-trente-deux ! Souad avait compté et recompté, elle était sûre de ses chiffres à présent, ils étaient toujours différents. Elle marchait plus ou moins vite, se trompait, oubliait. C'est ça qu'elle aimait avec les mathématiques : leur côté terriblement humain.

Les vitrines de la rue Neuve étaient décorées pour Noël. Souad adorait regarder les gens pressés, en fin de journée, les bras chargés de cadeaux. Elle déambulait, les lèvres entrouvertes pour compter les pas, évaluer les distances, vérifier ses calculs.

Elle voulait devenir mathématicienne. En français et en néerlandais, ses résultats n'étaient pas terribles. Mais en math... elle dépassait tous les autres. Pendant les récréés, elle faisait les exercices d'avance pour s'amuser.

Pour elle, la ville de Bruxelles et l'univers tout entier étaient un grand problème mathématique dont la solution, une fois chiffrée, permettrait de tout comprendre. Ainsi, ce mercredi après-midi, elle venait de réaliser que la distance qui séparait le podium du Père Noël de l'entrée du centre commercial était plus grande de dix-neuf pas de celle qui séparait le trône de Saint-Nicolas de la même porte quelques semaines plus tôt. Un hasard ? Certainement pas ! Entre le 6 décembre et le 25, il y avait aussi dix-neuf jours d'écart ; cela correspondait parfaitement. Dix-neuf, c'était un nombre exceptionnel, beaucoup moins fréquent que dix-huit (dix-huit, c'était le numéro du tram pour aller au marché du Midi, l'âge de la fin de l'école, la multiplication de neuf par deux, de trois par six). Tandis que dix-neuf, c'était un de ses nombres fétiches. Elle le gardait toujours dans un coin de sa tête pour le tourner dans tous les sens dans les longs trajets de métro.

*

- « La mère Noël n'existe pas », c'est le titre ? demanda la libraire en regardant le livre dans tous les sens.

- C'est écrit assez grand, non ? répondit d'un ton sec la dame à cheveux blancs de l'autre côté du comptoir.

La libraire prit le livre en main, baissa ses lunettes pour mieux voir et tourna l'ouvrage pour consulter le résumé. Il y avait une photo de l'auteur, elle ressemblait à la dame à cheveux blancs, avec dix ans de moins. Ça devait être une vieille photo. Bianca

Desberg, c'était son nom. Elle portait les mêmes lunettes à grosses montures. C'était bien elle l'auteur.

- C'est un roman ? continua la libraire.
- Non. Pas vraiment.

La libraire marmonna entre ses dents. C'était un livre sans éditeur, imprimé directement par l'auteur, qui essayait de convaincre les libraires de le vendre.

- Et ça parle de quoi ?
- J'ai écrit ce livre pour remettre les pendules à l'heure : cela fait des siècles qu'on nous raconte que le Père Noël n'existe pas, mais c'est une injustice criante pour les femmes. S'il n'existe pas, le Père Noël, pourquoi faut-il qu'il soit masculin ? Ça peut très bien être une femme. Il y a une chance sur deux.

Derrière le comptoir, la libraire se dit qu'elle perdait son temps. De toute façon, la politique de la librairie était claire : on n'acceptait pas les ouvrages déposés par les auteurs.

- Je suis vraiment désolée, reprit la libraire, mais nous n'avons déjà pas de place pour tous les livres que nous aimerions soutenir...
- Ça veut dire que le mien, vous le laissez tomber, si je vous comprends bien...

Garder un nombre intact dans un coin de sa tête n'est pas une chose facile, surtout quand

on passe son temps à compter en marchant. Le nombre glisse, il se confond avec d'autres, s'additionne, se multiplie. Aussi, quand Souad atteignit le coin de la place, au moment où elle concentrait son attention sur les pavés bossus de peur de trébucher, elle ne vit pas la vieille voiture rouge qui venait de sa gauche. Elle n'eut pas le temps de voir non plus la dame au volant avec ses cheveux blancs et ses lunettes épaisses, encore moins le numéro de la plaque, qui se terminait pourtant par un dix-neuf, elle se jeta sur le côté, perdit l'équilibre et s'étala sur sol tandis que la voiture repartait en pétaradant. Elle maudit le chauffard et se releva, prenant appui sur un poteau. Il était glacé et le contact du métal froid sur la main de Souad lui fit l'effet d'un coup de fouet. C'est à cet instant précis qu'elle se rendit compte qu'elle avait oublié le nombre qu'elle aurait tant voulu retenir.

*

Bianca enrageait. C'était la quatrième librairie qu'elle visitait en une après-midi et le quatrième refus qu'elle essuyait coup sur coup. Son moral était au plus bas. Elle avait emporté sa caisse de livres et démarré en trombe. Elle n'avait pas vu arriver la gamine. Elle était tellement énervée ! Ce n'est que l'instant d'après qu'elle réalisa ce qu'elle venait de faire. Et elle était repartie sans même s'arrêter ! C'était un délit de fuite, ça.

Elle rangea au plus vite la voiture et se précipita en direction de la jeune fille au foulard.

- Vous n'avez rien ? Dites-moi que vous n'avez rien ! supplia-t-elle dès qu'elle fut à portée de voix.

- Ça va, ça va, répliqua Souad, j'ai juste perdu mon nombre.

La vieille dame la regarda avec un air étrange, elle répéta les mots dans sa tête pour être sûre de bien les comprendre. Perdre son ombre ?

- Je suis vraiment confuse, reprit Bianca. J'étais énervée, je ne vous avais pas vue.

- Ce n'est pas grave, Madame, ce n'est rien. C'est moi qui ne regardais pas.

Bianca se rendit compte que la petite fille tremblait. Elle était encore sous le choc. Ou elle avait froid. Dans les deux cas, elle ne pouvait pas la laisser comme ça.

- Tu es toute seule ?

- Oui, et vous ?

La réplique de Souad fit sourire Bianca, elle était logique mais déroutante. Oui, elle était seule.

- Si je t'offre un chocolat chaud, tu le bois avec moi ? J'ai besoin d'un remontant.

Le café ressemblait à tant d'autres, avec des tables et des chaises, puis une télé dans un coin. Juste en-dessous, une jeune fille en foulard et une vieille dame à cheveux blancs. Devant l'une, un chocolat encore brûlant ; devant l'autre un verre de porto vide.

- Je ne comprends pas pourquoi vous vous battez pour prouver cela. Ça n'a pas beaucoup de sens.

- Le Père Noël n'a pas de sens non plus. Si les hommes ont le droit d'inventer un type qui n'existe pas, nous avons le droit d'inventer une femme qui fait la même chose.

- Vous avez quel âge ?

La vieille dame fut une nouvelle fois décontenancée par la question de la jeune fille.

Cela ne se fait pas de poser cette question à une inconnue.

- Ça n'a pas d'importance, répondit-elle.

- C'est juste parce que j'aime bien les nombres et que j'en ai oublié un tout à l'heure. J'aimerais bien le remplacer par un autre qui me plaît. Votre âge, il y a un sept dedans ?

La vieille dame fit un signe au garçon en pointant son verre vide du doigt, pour en obtenir un autre.

- Bon, oui, il y a un sept, mais je n'en dis pas plus.

- Vous savez quoi ? Je l'aime bien, votre idée de Mère Noël. C'est vrai que ça ne colle pas un père qui fait les courses pour les enfants, qui sait ce qu'il faut à chacun d'entre eux, qui n'oublie personne et qui emballe les cadeaux.

- C'est exactement ce que j'explique dans mon livre : si c'était vraiment un homme, ce serait le même cadeau pour tout le monde, acheté en gros pour faire des économies, et une remorque où on vient se servir plutôt qu'une livraison à domicile.

C'est pour ça que le Père Noël doit être une femme, comme je l'ai écrit dans mon livre.

- J'aime bien comme vous y croyez, vous, Madame.

- Oui, si tu veux, je te donne un exemplaire de mon livre, ça me ferait plaisir.
- Je n'aime pas beaucoup lire, vous savez...
- Tu peux le garder en souvenir, tout simplement, et qui sait, peut-être un jour tu auras envie de l'ouvrir ?
- Je le mettrai sur ma cheminée, dans ma chambre. Comme ça la Mère Noël pourra le lire aussi si elle passe. Mais chez moi, on est musulmans, on ne fête pas la Noël.

Bianca vida le verre, régla l'addition et proposa à Souad de la raccompagner chez elle. La fille regarda l'heure et accepta volontiers. Elles marchèrent ensemble en silence, jusqu'à la voiture. Leurs pas résonnaient sur les pavés arrondis. Souad en compta cinquante-neuf. Elle monta à l'avant, à côté de la vieille dame. Elles traversèrent la ville, puis quelques rues tristes, éclairées par des lampadaires orange.

- C'est ici, dit la fille.
- Tu habites là ?

La façade était sale, la porte ouverte et les six boîtes aux lettres débordaient de courrier. Bianca saisit un de ses livres. Elle le tendit à Souad en l'embrassant sur les deux jours.

- Ça m'a fait plaisir de te rencontrer, dit-elle avec un vrai sourire.
- Moi aussi, répondit simplement la petite.

Souad sortit de la voiture, fit un signe de la main. Elle rentra en courant dans la maison, fonça vers la cuisine.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda sa mère. D'où est-ce que ça vient ?
- C'est un cadeau de la Mère Noël, répondit Souad avec un grand sourire.

*

La vieille dame reçut une lettre en janvier. L'écriture était maladroite. Elle disait ceci.

Madame Bianca,

J'ai trouvé votre adresse dans le livre. Je voulais simplement vous dire qu'il est passionnant. Je l'ai lu et relu pendant toutes les vacances. Je n'ai pas encore tout Compris sur la Mère Noël mais ma page préférée, c'est la 57 (3 x 19), il y a 3 titres, 3 paragraphes et 333 mots ! Ça m'a bluffée. Maintenant, j'aime bien aussi la lettre « p » parce que vous l'utilisez 19 fois dans le premier paragraphe de cette page-là.

Merci pour votre cadeau.

Souad.

PS : J'aime bien aussi le numéro de votre maison : 19/017. Quand on divise 19 par 17, on peut continuer sans s'arrêter et j'aime bien ça.

Bianca Desberg sourit seule dans son appartement. Elle se servit un verre de porto et marcha jusqu'à la fenêtre. Elle tourna son regard vers Molenbeek. C'était une matinée pluvieuse et froide, la vue n'était pas bonne. Elle baissa les yeux vers l'enveloppe, Souad avait indiqué son adresse.

C'est le devoir de l'auteur de répondre aux lectrices, murmura Bianca. Elle savait à quoi serait consacré le reste de sa matinée.

Nicolas Ancion

1. L'auteur nous fait entrer dans les pensées de différents personnages. Pour chacun des passages suivants, attribue les pensées à un personnage et situe le lieu de l'action.

Passages	L'auteur nous fait entrer dans les pensées de...	Lieux
Lignes 1 à 24	Souad	Au centre commercial
Lignes 25 à 48		
Lignes 49 à 60		
Lignes 61 à 83		
Lignes 136 à 152		

2. En quoi la passion de Souad pour les nombres est-elle importante pour la fin du récit ?

3. Le livre de Bianca est refusé par la librairie.

- Quel prétexte la libraire donne-t-elle à Bianca pour expliquer son refus ?

- D'après les informations du texte, donne une autre explication possible à ce refus.

4. Comment qualifierais-tu l'ambiance de la scène à la librairie ? Justifie ta réponse par un élément du texte.

L'ambiance est -----

Justification : -----

5. Pour chaque élément souligné, indique le personnage dont il s'agit. Entoure ta réponse.

Elle maudit <u>le chauffard</u>	Souad - Mme Desberg - la libraire - aucun
Le <u>narrateur</u>	Souad - Mme Desberg - la libraire - aucun

6. L'histoire fait se rencontrer deux personnages qui sont très différents.

Relève deux aspects qui les opposent.

7. L'état d'esprit des deux personnages est important pour expliquer l'accident. Qualifie cet état d'esprit juste avant l'accident et explique.

- Souad était -----parce que -----

- Bianca était-----parce que -----

8. Quelle caractéristique de la voiture de Bianca aurait intéressé Souad, si elle l'avait repérée ?

9. Souad pense que tout peut s'expliquer par les mathématiques. Donne un exemple du texte.

10. Lors de leur première rencontre (lignes 68 à 72), la vieille dame n'a pas l'air de comprendre ce que dit Souad. Pourquoi ?

11. Que s'est-il passé d'important pour la suite de l'histoire entre la fin de la ligne 87 (*Devant l'une, un chocolat encore brûlant ; devant l'autre un verre de porto vide*) et le début de la ligne 88 (*Je ne comprends pas pourquoi vous vous battez pour prouver cela*) ? Entoure ta réponse.

a.	Souad et Bianca se sont remises de leurs émotions provoquées par l'accident.
b.	Bianca a parlé de son livre et en a expliqué le contenu à Souad.
c.	Bianca a bu son porto, Souad a attendu que son chocolat refroidisse.
d.	Bianca a offert un exemplaire de son livre à Souad.

12. Dans la même phrase « *Je ne comprends pas pourquoi vous vous battez pour prouver cela* », à quoi renvoie le cela ?

13. À la ligne 94, tu peux lire « *La vieille dame fut une nouvelle fois décontenancée par la question de la jeune fille* ». Quelle était l'autre fois ?

14. Complète la phrase suivante :

Pour Souad, ce n'est pas logique que le Père Noël soit un homme parce que -----

15. Bianca est d'accord avec Souad. Mais elle a aussi une autre raison plus générale qu'elle a exprimée avant sa conversation avec Souad.

Retrouve l'endroit du texte où elle l'explique. Indique les numéros de lignes.

De la ligne n° à la ligne n°

16. Ligne 29 : « *La libraire prit le livre en main, baissa ses lunettes pour mieux voir et tourna l'ouvrage pour consulter le résumé* ».

Quel résumé pourrait-on trouver au dos de l'ouvrage de Bianca ? Entoure ta réponse.

a.	La vie du Père Noël n'est pas simple. Mais comment s'y prend-il donc pour trouver ce qu'il faut à chaque enfant, pour n'oublier personne et pour être toujours prêt à temps ? Quelques pistes de réponse !
b.	Quand une dame âgée, écrivain, rencontre une jeune fille, passionnée de mathématiques, cela donne un récit étonnant, tendre et amusant. L'ouvrage nous livre quelques réflexions drôles et intéressantes sur une rencontre inattendue.
c.	Les hommes n'auraient-ils pas le profil adéquat pour faire un bon Père Noël ? L'auteur situe ses réflexions sur les différences entre sexes dans un contexte surprenant. Original !
d.	L'auteur remet les pendules à l'heure et explique de façon très convaincante en quoi le Père Noël est une invention commerciale, destinée à faire vendre des jouets. Très instructif !

17. On peut dire que la relation entre Souad et Bianca a finalement apporté quelque chose de positif pour les deux personnages. En te basant sur la fin du récit, explique ce que chacune d'elle y a gagné.

Souad :-----

Bianca :-----

